



22.06
— 22.09

Les Franciscaines
DEAUVILLE

MONDES FLOTTANTS du japonisme à l'art contemporain

NORMANDIE
IMPRESSIONNISTE
2024

LES
FRANCISCAINES
DEAUVILLE

En collaboration avec MORI ART MUSEUM

Exposition établie avec la participation exceptionnelle de la Bibliothèque nationale de France (BnF) avec le soutien exceptionnel du musée d'Orsay Musée d'Orsay



Morimura Yasumasa, *Une Moderne Olympia 2018* (détail), 2017-2018 Tokyo, Mori Art Museum Collection

Un choc esthétique à l'image de celui qu'avait ressenti les Maîtres de l'Impressionnisme.

Confrontant œuvres impressionnistes et créations contemporaines japonaises, l'exposition retrace l'impact de la découverte de l'art du Japon chez les peintres du 19^e siècle et révèle la fécondité du dialogue toujours en cours avec les artistes japonais d'aujourd'hui.

SOMMAIRE

1. La Promesse?	p. 3
2. Mondes flottants, du Japonsime à l'art contemporain	p. 4
3. Parcours de l'exposition	p. 5
4. Normandie Impressionniste	p. 10
5. Yayoi Kusama aux Franciscaïnes	p. 11
6. Focus sur 3 œuvres	p. 12
7. Autour de l'exposition	p. 14
8. Prêteurs	p. 15
9. Commissariat de l'exposition	p. 15
10. Catalogue	p. 16
11. Visuels disponibles pour la presse	p. 16
12. Les Franciscaïnes	p. 18
13. Informations pratiques	p. 19

LA PROMESSE?

1

Il y a 150 ans, la Normandie était immortalisée sur une toile et donnait naissance à l'Impressionnisme. Claude Monet, grâce à son chef-d'oeuvre *Impression soleil levant*, a ouvert une nouvelle voie dans l'histoire de l'art. Qui aurait pu imaginer qu'une simple barque dans le bassin du Havre aurait un tel retentissement planétaire ?

En 2024, toute la Normandie célèbre le 150^e anniversaire de la première exposition dédiée à l'Impressionnisme avec la 5^e édition du Festival Normandie Impressionniste, émaillant la région de 150 projets, tels que spectacles, expositions, concerts et illuminations. De Dieppe à Giverny, de Cherbourg à Alençon, Deauville se positionne comme l'épicentre de cette célébration.

Au cœur de cet ensemble d'expériences culturelles, l'exposition événement *Mondes flottants, du Japonisme à l'art contemporain*, créée par *Les Franciscaines - Deauville*, promet des rencontres inoubliables. En partenariat avec le Mori Art Museum de Tokyo, musée d'art contemporain japonais de renommée internationale, cette exposition novatrice fait dialoguer des oeuvres d'art du passé et du présent. Des pièces exceptionnelles du Japon d'hier et de la France impressionniste dialoguent avec des créations japonaises contemporaines. C'est à cet échange inédit que nous convient Annie Madet-Vache, directrice du musée des Franciscaines et Martin Germann, curateur associé au Mori Art Museum.

Aux gravures sur bois d'Hokusai et Hiroshige, maîtres incontestés de l'estampe au Japon, répondent les peintures et dessins d'Eugène Boudin, Pierre Auguste Renoir, Félix Vallotton, Albert Marquet, Paul Signac ou une sculpture d'Auguste Rodin. Recréant le même choc esthétique que celui ressenti en France à l'arrivée des premières oeuvres japonaises, elles dialoguent avec les photographies de Mari Katayama, de Yasumasa Morimura ou de Naoya Hatakeyama et les sculptures de Lee Ufan et de Yoichi Umetsu.

La réunion de ces pièces d'exception a été rendue possible grâce au soutien de la **Bibliothèque Nationale de France** et du **musée d'Orsay**, aux prêts des musées Rodin, Guimet et Maurice Denis, que je tiens à remercier chaleureusement. Mes remerciements vont également aux Galeries de la Présidence, Tamenaga et Mingei pour leurs précieux prêts, et enfin aux collectionneurs privés pour leur confiance renouvelée.

Cette exposition interroge la relation à l'autre, dans le temps et dans l'espace, en encourageant la curiosité, le questionnement, le respect et la compréhension mutuelle, des valeurs d'autant plus essentielles en ces temps troublés de conflits internationaux. Comprendre l'autre à travers ses pratiques culturelles est une opportunité formidable d'apprendre sur soi et d'accepter qu'une autre vision du monde est possible.

Je suis convaincu que cette exposition vous transportera dans un voyage inédit, à la découverte de magnifiques horizons, faisant de Deauville le point de rencontre entre les cultures.

Philippe Augier
Maire de Deauville
Président des Franciscaines

MONDES FLOTTANTS, DU JAPONISME À L'ART CONTEMPORAIN

2

C'est l'histoire d'une imprégnation réciproque entre les artistes français et japonais, au temps des Impressionnistes et à notre époque. En confrontant des œuvres impressionnistes influencées par le Japonisme à des créations japonaises contemporaines issues des collections du Mori Art Museum (Tokyo), *les Franciscaines* propose des regards croisés sur un dialogue artistique fécond.

Lorsqu'ils découvrent l'art de l'estampe japonaise, les Impressionnistes sont sous le choc. L'*Ukiyo-e*, image du monde flottant, est une révélation artistique. Diffusée vers l'Europe durant l'ère Meiji (1868-1912), suite à l'ouverture du Japon à l'Occident, cette nouvelle technique, avec ses couleurs vives, son traitement et ses sujets portant sur la nature et le quotidien, va imprégner les œuvres d'artistes tels que Boudin, Renoir ou Lepic, ici présentés.

Aujourd'hui, des artistes japonais créent des œuvres qui ne sont pas sans rappeler celles conçues en Europe à la fin du 19^e siècle, quand ils ne réinterprètent pas directement des tableaux impressionnistes. L'exposition met en valeur la force de ces échanges par des mises en regards de peintures, sculptures, mobiliers, photographies et vidéos issues de collections normandes, nationales et internationales.

Un parcours thématique

Dans un va et vient permanent entre œuvres du 19^e siècle et créations contemporaines, le visiteur est invité à suivre une exploration thématique des paysages maritimes et urbains, de la représentation des femmes et des mystères de la nature. Le parcours révèle la fascination des Impressionnistes pour le Japon, la manière dont ils ont progressivement intégré ces nouveaux points de vue dans leurs compositions et les résonances qu'en offrent les artistes japonais d'aujourd'hui.

Une diversité de supports artistiques

Estampes des 18^e et 19^e siècles, peintures impressionnistes et postimpressionnistes, éléments de mobilier, sculptures, photographies, vidéos..., un riche panel de supports rythme l'exposition. Il déploie les codes de l'*Ukiyo-e*, ce nouvel art japonais qui bouleversa la conception de l'espace et du modelé, traçant ses influences dans la production impressionnistes et révélant la fécondité du dialogue toujours en cours dans la création japonaise contemporaine.

Recréer un choc esthétique contemporain

Aujourd'hui, peu d'Occidentaux connaissent l'art contemporain japonais. Cette exposition espère recréer le même choc visuel que celui ressenti en France à l'arrivée des premières œuvres japonaises au 19^e siècle. Pour Monet, Boudin ou Renoir, la révélation des estampes de l'*Ukiyo-e* est un bouleversement. C'est peut-être avec ce même effet de surprise que le visiteur d'aujourd'hui découvrira les photographies de Mari Katayama, Yasumasa Morimura ou Naoya Hatakeyama et les sculptures de Lee Ufan et de Yoichi Umetsu.

Un partenariat inédit

Cette exposition marque le premier partenariat pour *les Franciscaines* à l'international. Le Mori Art Museum, musée d'art contemporain japonais, signe également sa première expérience en Europe avec l'exposition *Mondes flottants, du Japonisme à l'art contemporain*. Les pièces issues de sa collection confrontent des œuvres impressionnistes majeures du musée d'Orsay, de la BnF et du musée Rodin.



1 Dans le regard de l'autre

C'est un déplacement du regard, un véritable choc visuel que vivent les peintres français en 1860, alors que le Japon s'ouvre à l'Occident après des siècles d'isolement. Habités à traquer ombres, dégradés et perspectives depuis près de 2 000 ans, ils sont soudain face à une autre façon de représenter le monde. Cette première section invite à s'imprégner de cette révélation esthétique.

Certains artistes disséminent dans leurs compositions les objets japonais, tel Alfred Stevens qui nous donne à voir, avec *La Parisienne en kimono*, la beauté d'un kimono sous toutes les coutures, réinterprétant une civilisation inconnue par le biais du fantasme et de l'exotisme. D'autres s'imprègnent des codes de l'*Ukyo-e*, caractérisés par la simplicité des traits, des couleurs vives et l'asymétrie, tels Felix Vallotton ou Felix Regamey, seul artiste occidental à avoir voyagé et créé au Japon au 19^e siècle.

Dans un jeu de miroir, des œuvres contemporaines montrent comment les artistes japonais perçoivent rétrospectivement cette période révolutionnaire pour l'art européen. Ainsi est-on saisi par les sculptures de Lee Ufan, les créations de Shitamichi Motoyuki et la photographie *Une moderne Olympia* (2018) de Yasumasa Morimura qui s'approprie le célèbre tableau d'Édouard Manet, *Olympia* (1863). En plaçant son propre corps masculin sur le lit, Morimura nous renvoie à la figure de l'homme oriental et de la culture japonaise que le regard occidental a fréquemment féminisé.

Yasumasa MORIMURA
Une Moderne Olympia 2018, 2017-2018
 C-print, transparent medium
 210 x 300 cm
 Tokyo, Mori Art Museum Collection
 Photo: Muto Shigeo



Auguste RENOIR

Coucher de soleil, vue de Guernesey, vers 1893

Huile sur toile

22,5x36,5 cm

Collection Peindre en Normandie, en dépôt,

Ville de Deauville, Les Franciscaines

D 2020.1.127 / PN 2009.11.3

© Région Normandie/Inventaire général/Patrick Merret

② Immensité du littoral

Avec l'art japonais, vient le « vide ». Une approche aux antipodes de la philosophie occidentale dont les représentations répondent aux règles du « plein ». De ce vide, né un déséquilibre que l'artiste japonais explore dans l'asymétrie, et qui permet l'éclosion d'une nouvelle harmonie. Cette entrée fracassante du « rien » dans l'iconographie occidentale à la fin du 19^e siècle se traduit dans les vues de bords de mer. Le visiteur peut notamment apprécier des toiles de Boudin, Renoir ou Redon s'essayant à la recherche de l'absence et du vaporeux. Avec *Coucher de soleil*, Renoir exalte la sensation de l'air et le caractère éthéré des couleurs qui occupent toute la surface de la toile accentuant son format panoramique.

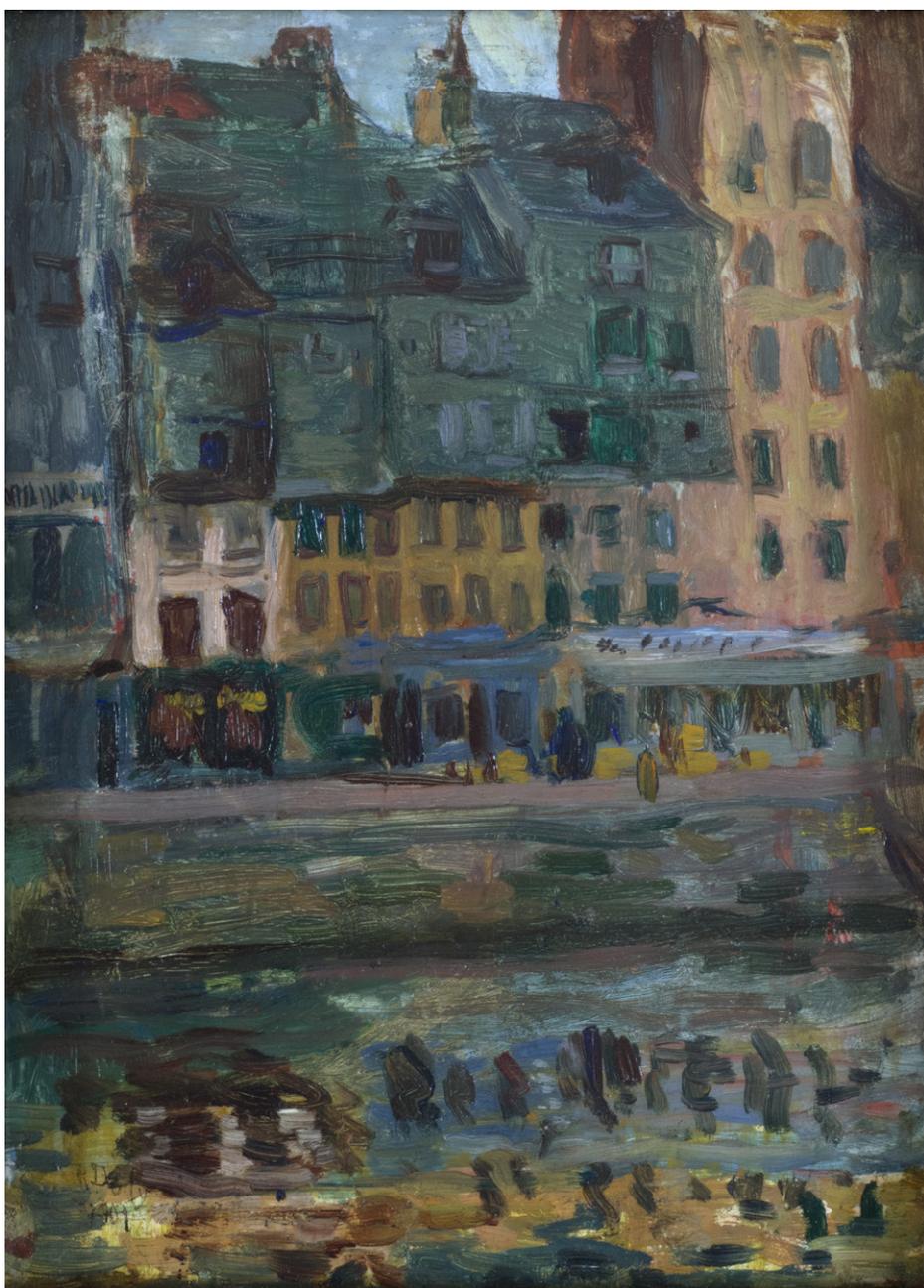
La série de photographies grands formats de Noaoya Hatakeyma, *Rikuzentakata*, offre une autre perspective de ce vide. En 2011, les côtes du Japon sont ravagées par un tsunami. Le photographe part sur les traces de cet évènement tragique, captant les blessures du paysage et sa résilience de manière saisissante. L'artifice stylistique du vide s'y révèle comme une forme de sérénité intérieure. C'est aussi cette oscillation des frontières entre images impressionnistes et contemporaines que l'on reconnaît dans le film d'animation *Burning Chair* de Takashi Ishida. L'artiste joue de l'effacement par l'eau d'un dessin à la craie, faisant naître de nouvelles perceptions.

3 La ville, ce nouveau sujet

Au « vide » de la mer, répond le « plein » des villes. Témoins de l'avènement de la modernité, les Impressionnistes s'intéressent à l'activité urbaine et à ses lueurs nocturnes rendues possibles par l'arrivée de l'électricité. Le visiteur remarque ainsi l'influence japonisante dans les cadrages serrés ou décentrés des toiles d'Angrand, Marquet ou Dufy. Ce dernier peint le *Bassin du Roy au Havre* de manière frontale et resserrée, nous faisant presque perdre tout repère.

C'est également dans le mobilier et les arts de la table que le Japonisme se diffuse. Cette section présente des boîtes en céramique, des assiettes au décor japonais ou des fauteuils imitant le bambou, montrant à quel point le courant s'est répandu dans toutes les couches de la société.

A ces pièces du 19^e siècle, répondent le *Mont Fuji* futuriste du dessinateur de mangas Tiger Tateishi, les céramiques de Yoichi Umetsu et leurs mondes imaginaires urbains ou les fascinantes gravures sur bois de Sachiko Kazama dans lesquelles personnages et infrastructures racontent le Japon d'après-guerre.



Raoul DUFY

Le bassin du Roy au Havre, 1907.

Huile sur panneau. 37x23,7 cm

Collection Peindre en Normandie, en dépôt,
Ville de Deauville, Les Franciscaines

D 2020.1.11 / PN 993.3.1

© Région Normandie/Inventaire général
/Patrick Merret



Mari KATAYAMA
You're Mine #001, 2014
Tirage sur papier
102,1x159,2 cm
Tokyo, Mori Art Museum Collection

④ Femmes, artistes, muses et modèles

Le visiteur se trouve ensuite au milieu d'un face à face interrogeant la représentation de la femme française et japonaise aux deux époques. Une image très codifiée dans les tableaux de Paul Helleu et Jacques Émile Blanche où les sujets tenant la pose s'accommodent d'éventails et d'ombrelles, premiers signes tangibles du Japonisme dans l'art occidental et de son appropriation par les artistes européens.

D'une beauté troublante et frontale, les autoportraits de Mari Katayama questionnent les notions de normalité et de canons esthétiques. Souffrant d'hémimélie tibiale, une maladie congénitale rare, elle a fait le choix, à l'âge de neuf ans, d'être amputée de ses

jambes. *You're Mine* (2014) montre l'artiste en lingerie comme une figure allongée dans la tradition picturale de *L'Olympia* de Manet. Son image génère une sensation similaire à celles provoquées par les innovations impressionnistes du 19^e siècle, alors perçues comme scandaleuses, images qui sont depuis longtemps devenues canoniques.

5 Nature mystérieuse

Qui n'a pas en tête le jardin et le pont de Monet, métaphore éclatante de l'attrait que le Japon a pu exercer sur les Impressionnistes ? Cette nature que l'on retrouve chez Hokusai ou Hiroshige fascine les peintres du plein air comme Maurice Denis, Signac ou Auburtin qui reproduisent cet Eden exotique, véhicule d'une nature fantasmée.

On retrouve dans le *Coucher de soleil au Cap Myrtes* d'Auburtin une superposition des plans à la façon des décors de théâtre et un cadrage qui coupe volontairement certains éléments, typiques de l'art japonais.

Cette image zen et lisse qui irrigue nos imaginaires continue de transmettre des stéréotypes sur la prétendue proximité du Japon avec la nature que les artistes contemporains viennent balayer. Convoquant les esprits qui peuplaient déjà les mangas d'Hokusai, Koichi Enomoto fait jaillir un fantôme dans la baie d'Edo, peignant une nature fantasmagorique. Seto Momoko projette les défis de

la crise environnementale dans sa série de films PLANET Σ au langage visuel époustouflant et Taro Shinoda s'interroge : peut-on voir la même lune partout dans le monde ? Avec son projet *Lunar Reflection Transmission Technique*, il filme les variations de la lune selon les nuances climatiques aux quatre coins du monde. Une vision des plus oniriques qui rappelle l'intérêt des Impressionnistes pour les variations de lumière et qui le fait battre au pouls des enjeux environnementaux actuels.

Jean-François AUBURTIN

Coucher de soleil au Cap Myrtes, non-daté

Gouache et crayon gras sur papier gris

74,5x102 cm

Collection particulière



LABEL NORMANDIE IMPRESSIONNISTE

4

L'exposition *Mondes flottants, du Japonisme à l'art contemporain*, est partenaire du Festival Normandie Impressionniste (mars – septembre 2024) qui célèbre, pour sa 5^{ème} édition, les 150 ans de la naissance de ce mouvement artistique révolutionnaire.

Expositions, animations, événements et ateliers animent le territoire normand, berceau de l'Impressionnisme.

Car c'est au Havre, en avril 1874 que Claude Monet ouvre une nouvelle voie dans l'histoire de l'art avec son chef-d'œuvre *Impression soleil levant*. Quelques jours plus tard, les premiers peintres que l'on ne qualifie pas encore d'impressionnistes,

exposent dans les ateliers du photographe Nadar à Paris. Au côté de Monet figurent entre autres Eugène Boudin, Ludovic Lepic, Pierre Auguste Renoir et Félix Bracquemond, peintres dont les œuvres sont présentées dans cette exposition des Franciscaines.

Sous la plume moqueuse et peu visionnaire du journaliste Louis Leroy naît, alors, le terme «Impressionnisme».

S'inscrivant dans cette grande célébration, *Mondes flottants, du Japonisme à l'art contemporain* souligne la filiation remarquable entre l'art de l'estampe japonaise et les peintures impressionnistes et révèle la force de ses ramifications contemporaines.



**NORMANDIE
IMPRESSIONNISTE**

YAYOI KUSAMA

AUX FRANCISCAINES

5



YAYOI KUSAMA

Dots obsession (Infinity Mirrored Room) 1998
Peinture, miroirs, ballons adhésifs, 280x600x600 cm
Toulouse, collection les Abattoirs, Musée Frac Occitanie
© Yayoi Kusama
Photo Sylvie Léonardin / Les Abattoirs,
Musée Frac Occitanie Toulouse

Les Franciscaines a l'honneur d'accueillir une œuvre de l'artiste contemporaine de renommée internationale Yayoi Kusama. Intégrant un espace séparé, l'installation offre une expérience singulière et s'inscrit dans une résonance inédite avec l'exposition *Mondes flottants, du Japonisme à l'art contemporain*.

Installation immersive, hypnotique et colorée

Prêtée par Les Abattoirs de Toulouse, *Dots Obsession* fait partie de la série *Mirror rooms* initiée par l'artiste en 1965. L'œuvre est un espace à part entière dans lequel les murs et le plafond sont recouverts de miroirs. À l'intérieur, flottent des sculptures aux formes organiques et de couleur rouge vif, faites de ballons gonflés à l'hélium. Le motif du pois (« dots » en anglais) se répète à l'infini. Immergé dans l'installation, le spectateur fait l'expérience d'une étrange perte de repère, devenant à la fois un intrus et une partie de l'œuvre.

« *Ma vie est un pois perdu parmi des milliers d'autres pois.* »
Yayoi Kusama

Une résonance inédite avec le postimpressionnisme

Kusama admire le travail de Van Gogh et la proximité de cette installation dans le cheminement de l'exposition *Mondes flottants, du Japonisme à l'art contemporain*, offre un rapprochement inédit entre l'œuvre de l'artiste japonaise contemporaine et celle du peintre postimpressionniste. L'accumulation de pois, caractéristique du travail de Kusama, n'est pas sans évoquer le pointillisme dont Van Gogh a été précurseur. Les deux artistes partagent le goût de ces environnements infinis. Chez Van Gogh, ils sont envahis d'étoiles (*Nuit étoilée*, 1888), chez Kusama, de diodes lumineuses (*Infinity mirror room-filled with the brilliance of life*, 2011), de ballons ou de motifs psychédéliques.

Entre le génie et la folie, tous deux ont été internés, à leur demande, en hôpital psychiatrique. Van Gogh arrive en 1889 à l'asile de Saint-Rémy de Provence où il réalisera près de 150 peintures en l'espace d'un an. Kusama vit depuis 1973 dans une clinique psychiatrique. Traumatisée par l'environnement du Japon d'après-guerre et souffrant de troubles obsessionnels compulsifs et d'hallucinations depuis son plus jeune âge, elle ne cesse de donner corps à son jardin intérieur, utilisant l'art comme véhicule.



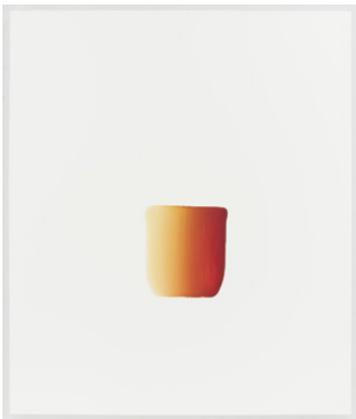
JACQUES EMILE BLANCHE *ELÉGANTE À L'ÉVENTAIL*

Une élégante jeune femme toute de blanc vêtue, chapeauté et portant voilette, est assise. Sa silhouette se détache sur un fond gris-vert faisant ressortir la pâleur de son teint. Elle tient négligemment un grand éventail noir où se distingue un disque clair.

Cet éventail typiquement japonisant, est reproduit sur plusieurs œuvres de Blanche. Par une étonnante mise en abîme, cet éventail est représenté dans autre une scène, peint... sur un éventail. Entre 1884 et 1888, Jacques-Émile Blanche réalise ainsi une petite dizaine de compositions en forme d'éventail directement inspirées par le Japonisme.

Dans les années 1880, Blanche est très influencé par les arts nippons, tout comme ses amis Whistler (1834-1903), Degas (1834-1917), Forain (1852-1931) ou Helleu (1859-1927) dont il est le plus proche. Les deux amis choisissent souvent les mêmes modèles afin de poser pour eux, et particulièrement Henriette Chabot (qui figure d'ailleurs sur un éventail portant celui de notre élégante), et Marie Renard. L'identité du modèle de notre tableau pourrait fort bien être cette dernière, dont la chevelure rousse et les sourcils bruns se retrouvent sur les deux portraits...

Jacques Emile **BLANCHE**
Elégante à l'éventail, c. 1885
Huile sur toile
131 x 61 cm
Ville de Deauville, les Franciscaines
n° Inv. 2022.10.1
© Guillaume Crochez



Lee Ufan
Dialogue
2017
Acrylique sur toile
218,8 x 291,2 cm
Tokyo, Mori Art Museum
Photo : Kioku Keizo
© ADAGP Paris 2024

LEE UFAN *DIALOGUE*

Lee Ufan (1936-) est né en Corée du Sud et s'est installé au Japon en 1956. Reconnu internationalement comme l'une des figures de proue de l'important mouvement artistique japonais d'après-guerre Mono-ha, il présente des matériaux tels que la pierre, le bois, le papier et le fer presque sans interférence, libérant ainsi les «choses» de l'altération humaine arbitraire et orientant notre conscience vers le monde qui se déploie devant nous tel qu'il est réellement. Lee a organisé d'importantes expositions personnelles dans des lieux tels que le Solomon R. Guggenheim Museum (New York, 2011), le château de Versailles (France, 2014), le Centre Pompidou-Metz (France, 2019) et le National Art Center, Tokyo (2022). En 2010, le musée Lee Ufan a ouvert ses portes à Naoshima, au Japon, suivi de l'annexe Space Lee Ufan du musée d'art de Busan, en Corée du Sud, en 2015, et de Lee Ufan Arles, dans la ville française d'Arles, en 2022.

Dans son travail, l'artiste utilise à plusieurs reprises des feuilles de fer industriel et de verre placées l'une sur l'autre sur le sol, avec de gros rochers sur le dessus. Cette rencontre abrupte entre le fait de l'homme et le naturel met en évidence l'interrelation de ces différents éléments. Elle suggère que tout ce qui existe dans le monde n'existe pas en soi, mais plutôt dans un état relationnel d'harmonie ou de résonance dans lequel diverses choses et phénomènes sont liés. Cette relationnalité s'étend, selon Lee, au-delà de l'œuvre et englobe même le spectateur, créant un royaume infini.

Son tableau *Dialogue* (2019) présente une couleur orange intense graduée de droite à gauche, comme si elle se fondait dans l'étendue vierge de la toile. Bien que vide, la zone autour de l'orange semble néanmoins vivement vivante, et la tentative de l'artiste d'assimiler l'espace au-delà de la toile incarne sa philosophie de poursuite des rencontres avec le monde tel qu'il est.



MASQUE *KO-OMOTE*

Ce type de masque est utilisé pour jouer les rôles de jeunes femmes dans les pièces du théâtre Nô. Ko-omote, qui pourrait se traduire en français par « petit visage », a les caractéristiques d'une très jeune femme aux joues rebondies, reflétant le calme et le recueillement. Le sourire engageant et charnu, la fossette au menton et les yeux qui s'allongent sur les côtés suggèrent une personnalité extravertie et engageante. Ces traits, qui idéalisent la beauté et la naïveté de la jeunesse, renvoient aux canons de la beauté de la période Heian (794-1185).

Ces masques ont largement influencé la pratique d'Auguste Rodin. Ce sculpteur collectionne l'art japonais à partir de 1900 et réalise plus de 60 pièces directement inspirées par Hanako, danseuse japonaise.

Omiya Sanemori YAMATO
Masque de théâtre No de type Ko-Omote
Période Edo, 17^e siècle
20,9 x 12,9 x 6,7 cm
Paris, Collection Galerie Mingei
Photo Michel Gurfinkel
© courtesy Galerie Mingei - Paris

AUTOUR DE L'EXPOSITION

7

Dans le cadre de l'exposition *Mondes Flottants, du japonisme à l'art contemporain*, Les Franciscaines déploie une programmation artistique et culturelle pour explorer les liens entre le japonisme à l'art contemporain.

Au programme : des rencontres, des performances, des ateliers,...

DIM.
23 JUIN



Utagawa Hiroshige, *Les 53 relais de la route du Tokaido [25]* (détail), 1833-1834, Paris, BNF, Département des Estampes et de la photographie

DIM.
23 JUIN



Vincent Van Gogh, *Amandier en fleurs* (détail), 1890, Amsterdam, Musée Van Gogh © Van Gogh Museum, Amsterdam (Vincent van Gogh Foundation)

JEU.
18 JUIL.



Motteux, *Portrait de David Benoit*. © Motteux

SAM.
27 JUIL.



Koki Nakano © Clara Lafuente

SAM.
3 AOÛT



Kenta Kojiri © Momoko Japan

DIM.
4 AOÛT



Août musical © Yannick Coupannec

MAR.
6 AOÛT



Auguste Renoir, *Coucher de soleil, vue de Guernesey* (détail), vers 1893, Collection Peindre en Normandie, en dépôt, Ville de Deauville, Les Franciscaines © Région Normandie/Inventaire général/Patrick Merret

DIM.
18 AOÛT



Paul Élie Ranson, *Femme en prière* (détail), 1893, Collection particulière © Guillaume Crochez

VERNISSAGE DE L'EXPOSITION

Le Cloître - 11h

DE MONET À VAN GOGH CONFÉRENCE

Quand les peintres collectionnaient les estampes japonaises avec Marina Ferretti, historienne de l'art, ancienne directrice du musée des impressionnistes Giverny

La Chapelle - 16h

INFLUENCE DU MANGA SUR L'ART CONTEMPORAIN JAPONAIS RENCONTRE

par David Benoit, Président de l'association franco-japonaise AFuJi et Marc Forest, artiste-plasticien

La Chapelle - 16h

KOKI NAKANO, OCEANIC FEELING MUSIQUE & DANSE

La Chapelle - 16h

KENTA KOJIRI, STUDY FOR SELF/PORTRAIT 2024 MUSIQUE & DANSE

Le Cloître - 19h30

23^E AOÛT MUSICAL MINI-CONCERT

La Chapelle - 17h

L'IMPRESSIONNISME AU FOND, QU'EST-CE QUE C'EST ? CONFÉRENCE

avec Annie Madet-Vache

Directrice du musée des Franciscaines et Commissaire de l'exposition

La Chapelle - 16h

PAUL RANSON, LE NABI PLUS JAPONARD QUE LE NABI JAPONARD CONFÉRENCE

Avec Marc Olivier Bitker, ancien chef du service d'urologie de l'Hôpital de la Pitié, professeur émérite Sorbonne Université Médecine et commissaire d'expositions

La Chapelle - 16h

PRÊTEURS

8

L'exposition interroge ces différents paradigmes par des mises en regards d'œuvres significatives, issues de nos collections mais aussi d'institutions prestigieuses et de galeries parmi lesquelles :

MUSÉES ET INSTITUTIONS

- le musée d'Orsay, Paris
- la Bibliothèque nationale de France, Paris
- le musée Maurice Denis, St Germain en Laye
- le musée Rodin, Paris
- le musée des beaux-arts de Rouen
- le musée André Malraux du Havre
- le musée de la Boverie de Liège

GALERIES

- Galerie de la Présidence
- Galerie Mingei
- Galerie Taménaga

Exposition réalisée avec la participation exceptionnelle de la Bibliothèque nationale de France

{BnF

avec le soutien exceptionnel du musée d'Orsay

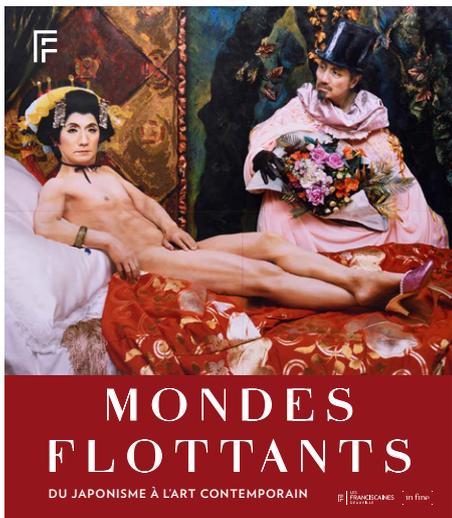
 Musée d'Orsay

COMMISSARIAT D'EXPOSITION

9

MARTIN GERMANN est un auteur et un conservateur qui vit et travaille à Cologne, en Allemagne. En 2021, il est nommé conservateur adjoint au Mori Art Museum. Il a également été conseiller en conservation à la Triennale d'Aichi 2022. De 2012 à 2019, il a dirigé le département artistique de S.M.A.K. (Gand, Belgique), où il a organisé des présentations de collections ainsi que de nombreuses expositions individuelles. Entre 2008 et 2012, il a été conservateur de la Kestner Gesellschaft Hannover et a dirigé en 2005 et 2006 le programme de la «Gagosian Gallery, Berlin» pour la 4^e Biennale de Berlin. Il a publié de nombreux catalogues d'exposition et monographies, et ses textes ont été publiés dans des magazines tels que 032c, Frieze et Mousse. Pour Lili Dujourie : Folds in Time, il a reçu le prix AICA de la meilleure exposition belge en 2016.

ANNIE MADET-VACHE est directrice du musée *Les Franciscaines* à Deauville. Elle a contribué à penser et développer cet établissement, dont le principe est le décroisement de la culture. Commissaire de nombreuses expositions sur des sujets d'Histoire de l'Art et des thématiques sociétales, elle est également auteure des catalogues d'exposition afférents et d'articles. Une grande partie de sa carrière s'est déroulée au Musée national de la Marine où elle a, entre autres, assuré les fonctions de cheffe de service de la Conservation. Spécialiste du peintre André Hambourg, elle est membre du Comité André Hambourg depuis sa création.



Le catalogue de l'exposition, confié pour sa production à In Fine éditions d'art, est augmenté d'essais et de notices

Le catalogue de l'exposition est publié chez In Fine éditions d'art.
25 €

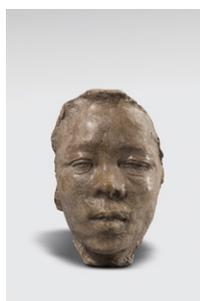
VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

La reproduction de ces visuels est autorisée à titre gracieux uniquement dans le cadre de l'illustration d'articles concernant l'exposition et pendant sa durée, droits réservés pour toute autre utilisation. Il conviendra de faire figurer le nom de l'artiste, le titre et surtout le crédit ainsi que le copyright.

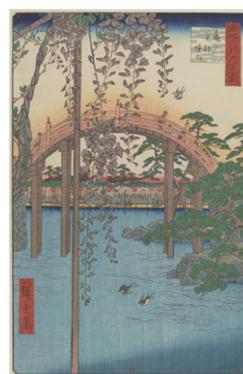
Pour toute demande de visuels, contacts presse en page 20.



Omiya Sanemori Yamato
Masque de théâtre Nô de type Ko-Omote
Période Edo, XVII^e siècle
Paris, Collection Galerie Mingei
Photo Michel Gurfinkel
© courtesy Galerie Mingei - Paris



Auguste RODIN
Masque de Hanako, type E
vers 1907-1908
Paris, Musée Rodin
Inv S.00537
© Agence photographique du musée
Rodin - Pauline Hisbacq



Utagawa Hiroshige
Les cents vues d'Edo (57)
1856
Paris, Bibliothèque Nationale de France
Département des Estampes et de la photographie
ZL-7-BOITE FOL
© Bibliothèque nationale de France



Tateishi TIGER
Micro Fuji
 1984
 Tokyo, Mori Art Museum Collection



Utagawa Hiroshige
 [Les 53 relais de la route du Tōkaidō] ; 19
 1848-1850
 Paris, Bibliothèque Nationale de France
 Département des Estampes et de la photographie
 ZL-7-BOITE FOL
 © Bibliothèque nationale de France



Ludovic LEPIC
Marine, voiles sur la mer
 Vers 1875
 Collection Peindre en Normandie, en dépôt,
 Ville de Deauville, Les Franciscaines
 D 2020.1.83 / PN 2003.1.1
 © Région Normandie/Inventaire général/Patrick Merret



Jean-Francis Auburtin
Sud-Ouest Pins, reflets de lac
 Non daté
 Collection privée



Morimura YASUMASA
Une Moderne Olympia 2018
 2017-2018
 Tokyo, Mori Art Museum Collection
 Photo Muto Shigeo



Paul-Elie RANSON
La baignade ou Lotus
 vers 1906
 Paris, Musée d'Orsay
 RF1977-297
 © RMN-Grand Palais (Musée d'Orsay) / Hervé
 Lewandowski



Katayama MARI
You're mine
 2014
 Tokyo, Mori Art Museum Collection



Alfred STEVENS
La Parisienne Japonaise
 1872
 Liège, Misée des Beaux-Arts de Liège / La
 Boverie
 ©Musée des Beaux-Arts de Liège/La
 Boverie



Jacques-Emile BLANCHE
La Dame à l'éventail
 c. 1885
 Ville de Deauville, Les Franciscaines
 Inv 2022.10.1
 © Guillaume Crochez



Yamaguchi AKIRA
Tokei (Tokyo): Hiroo and Roppongi
 2002
 Tokyo, Mori Art Museum Collection



Yoneda TOMOKO
*Le Corbusier's Glasses - Viewing his Paris Lec-
 ture notes, L'Habitation Moderne (from the
 series "Between Visible and Invisible")*
 2003
 Tokyo, Mori Art Museum Collection

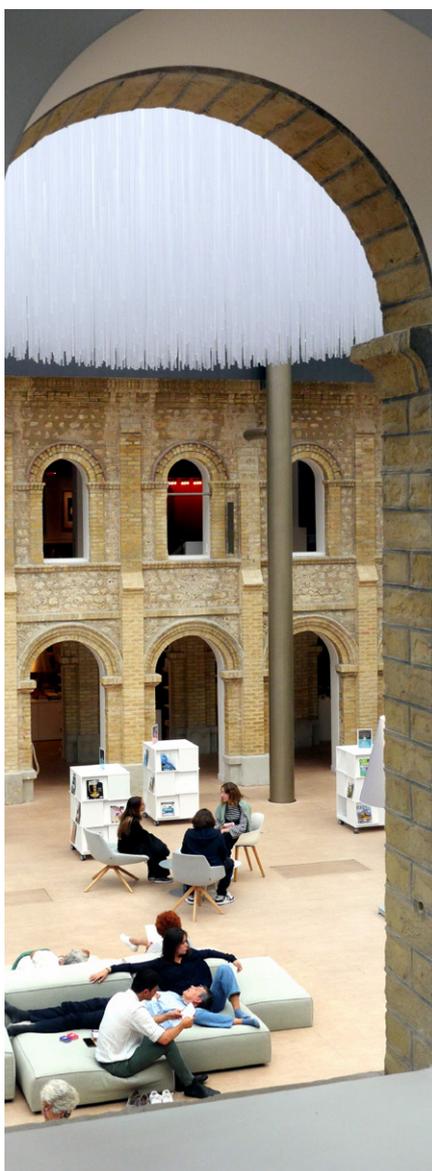


Yoneda TOMOKO
*Tanizaki's Glasses - Viewing a letter to
 Matsuko (from the series "Between Visible
 and Invisible")*
 1999
 Tokyo, Mori Art Museum Collection

LES FRANCISCAINES

12

Ouvert en mai 2021, *Les Franciscaines* - Deauville associe dans des espaces communs : une médiathèque, un musée, des espaces d'expositions et une salle de spectacles. Pour la première fois, du matin au soir, les livres, les œuvres du musée, les rencontres et conférences ainsi que les spectacles et concerts se découvrent et se vivent au sein d'un même site. Ce lieu de vie et de culture, a pris corps dans un ensemble patrimonial remarquable du XIX^{ème} siècle, l'ancien couvent des sœurs Franciscaines, dont il conserve le nom, rénové et réinventé par l'architecte Alain Moatti. *Les Franciscaines* déploie toute l'année une programmation transversale et des expositions singulières pour fédérer et décloisonner les pratiques culturelles en rassemblant les générations. Un lieu intergénérationnel où le visiteur devient acteur de son expérience, où il se sent comme chez lui, dans un espace-temps à part. Avec cet équipement, la Ville de Deauville a créé un lieu unique et novateur qui lui ressemble.



photos © Pierre-Olivier Deschamps Agence VU' / François Louchet

INFORMATIONS PRATIQUES **13**

HORAIRES

10h30 > 18h30

145 B Avenue de la République, 14 800 Deauville
Du mardi au dimanche.
Fermé le lundi.

CONTACT

contact@lesfranciscaines.fr
Téléphone : 02 61 52 29 20

www.lesfranciscaines.fr

TARIFS

PASS EXPOSITIONS

Plein tarif : 13 €
Abonnés Friendsciscaines : 8 €
Tarif jeune et solidaire : 5 €

VISITES COMMENTÉES samedi 14h30 (hors billet d'entrée)

Plein tarif : 5 €
Abonnés Friendsciscaines : 3 €
Tarif jeune et solidaire : 2 €

ABONNEMENT « FRIENDSCISCAINES »

Le Pass Friendsciscaines est un abonnement annuel aux Franciscaines. Il permet d'avoir accès à une large offre de propositions culturelles dans des conditions privilégiées : expositions, spectacles, concerts... Il inclut l'emprunt de toutes les collections de la médiathèque, un accès aux ressources numériques, un accès illimité au musée André Hambourg, un libre accès au FabLab, des tarifs réduits pour les expositions temporaires et les spectacles etc.

Pass individuel : 60 € et Pass+ : 90 €
Pass Famille : 100 € et Pass+ : 150 €
Pass étudiant et solidaire : 30 €
Pass entreprise (10 abonnements ou +) : 55 € par pers.
Pass jeune : 12 €

Bénéficiaires du tarif réduit : abonnés, groupes de 10 personnes minimum.
Bénéficiaire du tarif jeune et solidaire : moins de 18 ans, étudiants*, demandeurs d'emploi et bénéficiaires des minima sociaux.
Gratuité : détenteurs de carte ICOM*, guides conférenciers* ; enseignants (dans le cadre de l'accompagnement de visites scolaires uniquement) ; presse (sur RDV uniquement).
*Sur présentation d'un justificatif *Moins de 26 ans

D'UN MUSÉE À L'AUTRE

Jusqu'au 3 novembre 2024, les visiteurs, munis d'un billet payant contracté à la billetterie du musée partenaire, ou d'une carte pass (« Friendsciscaines » pour *Les Franciscaines* et « Pass MDIG 2024 » pour le musée des impressionnistes Giverny) bénéficieront d'un tarif réduit.



TARIF RÉDUIT
Musée des impressionnistes Giverny
• 9€ (au lieu de 12€)



TARIF RÉDUIT
Les Franciscaines - Deauville
• 13€ (au lieu de 16€)
pour l'accès à toutes les expositions
• 8€ (au lieu de 13€)
pour l'accès à la Cour des Expositions



© Pierre Olivier Deschamps, Agence Vu

CONTACTS PRESSE

Presse nationale

Agence Heymann Associés
Alice Martins
alice@heyman-associés.com
06 31 80 29 40

Presse internationale

Agence Heymann Associés
William Walravens
william@heyman-associés.com
06 31 80 14 97

Presse régionale et locale

contactpresse@lesfranciscaines.fr

ILS NOUS ACCOMPAGNENT ET NOUS LES EN REMERCIONS



Exposition labellisée par le Festival
Normandie Impressionniste 2024



En collaboration avec



Exposition réalisée avec la participation exceptionnelle
de la Bibliothèque nationale de France



avec le soutien exceptionnel
du musée d'Orsay



Les mécènes de l'exposition



Les partenaires institutionnels



Les partenaires médias



Les mécènes bâtisseurs



Ces mécènes et partenaires contribuent aux côtés des Franciscaines pour construire ensemble une nouvelle vision de la culture. Ils sont répartis en fonction de leur contribution et du projet qu'ils ont choisi de soutenir.

Grâce au mécénat de la Fondation Total, la Fondation du patrimoine a apporté un soutien de 200 000 euros à la restauration du couvent des Franciscaines de Deauville.

Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux :



www.lesfranciscaines.fr

contactpresse@lesfranciscaines.fr